L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 4 OCTOBRE.

L'EXPOSITION DE PHILADELPHIE.

Distribution des récompenses.

On écrit de Philadelphie, 27 septembre : La cérémonie de ce soir a été remarquable par le nombre de personnages distingués qui y ont assisté et par l'harmonie qui a présidé à la réunion. L'aspect était brillant. Les murs et les balcons étaient pavoisés aux couleurs de plusieurs nations. De grands lustres et des candélabres massifs joignaient au spectacle leurs brillantes lumières ; des vases de fleurs embaumaient l'atmosphère. Quelques instants après huit heures est entrée la Commission du Centenaire des Etats-Unis, suivie du Comité des finances. Sont arrivés ensuite, par la porte de l'est, les personnages importants dont les travaux formaient le but de la cérémonie ; le Comité des juges de l'Exposition du Centenaire.

Lorsqu'ils eurent pris place, le directeur général annonça les commissaires des nations étrangères, le président de la Commission du Centenaire des Etats-Unis, le président du Comité des finances, les gouverneurs d'Etats, le corps diplomatique et les officiers de la garde du Centenaire.

Sur le passage du cortége, l'orchestre a joué la *Marche du Centenaire*. Lorsque tout le monde fut assis, le Commissaire du Centenaire des Etats-Unis, M. Daniel J. Morrell, de la Pennsylvanie, a pris place au fauteuil, et le Rév. Henry A. Boardman a prononcé une prière, à la suite de laquelle M. Morrell a prononcé un discours.

Les airs nationaux des principales nations ont été accueillis par les applaudissements de toute la salle.

Lorsque l'orchestre a cessé de jouer, M. Alfred T. Goshorn, directeur général de l'Exposition, a présenté quelques observations fréquemment interrompues par les bravos.

La Société du quatuor de Boston a chanté un morceau à quatre voix, "les *Enfants de Paris*," d'Adolphe Adam, qui a eu un grand succès.

Nous arrivons à l'événement important de la soirée : la distribution des récompenses par le général Joseph R. Hawley, président de la Commission du Centenaire des Etats-Unis. Tous les yeux étaient tournés vers lui lorsqu'il s'est levé. Après un petit discours fréquemment applaudi, on a fait l'appel des divers pays par ordre alphabétique ; le commissaire principal de chaque nation s'avançait et recevait, accompagné de sourires et de compliments flatteurs, le rouleau de papier noué de faveurs tricolores. Le nom de chaque nation importante était vivement applaudi ; les représentants de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne et du Brésil ont été l'objet de véritables ovations.

Les noms ont été proclamés dans l'ordre suivant :

République Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Chili, Chine, Danemark, Egypte, France, Empire d'Allemagne, Luxembourg, Iles d'Hawaii, Italie, Japon, Mexique, Pays-Bas, Norvége, Pérou, Portugal, Russie, Espagne, Suède, Suisse, Tunisie, Turquie, Royaume-Uni d'Angleterre et d'Irlande, Canada, Vénésuéla, Victoria, Nouvelles-Galles du Sud, Australie méridionale, Queensland, Nouvelle-Zélande, Tasmanie, Iles Bahama, Cap de Bonne-Espérance, Bermudes, Etats-Unis d'Amérique.

Il est maintenant certain, disent les journaux de Philadelphie, que l'Exposition du Centenaire dépassera, par le nombre des visiteurs et le montant des recettes, toutes les expositions précédentes. Les visiteurs payants atteignent déjà le nombre, en chiffres ronds, de 4,200,000, et la recette s'élève à environ $1,900,000. L'Exposition doit rester ouverte 39 jours encore. Si la moyenne quotidienne des visiteurs pendant ce temps est de 80,000, ce qui ne semble pas improbable, leur nombre total sera de 7,320,000 et les recettes seront d'environ $3,460,000. Ces chiffres seront pleinement égaux à l'attente des personnes qui auguraient le mieux de l'entreprise.

A l'Exposition de Paris, en 1867, le nombre des visiteurs a été de 8,805,969, et le chiffre des recettes de $1,203,675.

L'Exposition de Vienne a attiré un total de 3,499 623 visiteurs et produit une recette de $994,005.

Aux expositions de Londres, il y a eu, 6,039,195 visiteurs en 1851, et 6,211,103 en 1862. Nous n'avons pas sous les yeux les chiffres des recettes pour ces deux Expositions.

LA TRANSLATION DES CENDRES DE BELLINI.—A onze heures, ce matin, à la porte de Père-Lachaise, se réunissaient les membres de la commission déléguée par la ville de Catane, toutes les sommités de la colonie italienne et un grand nombre de membres de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, que MM. Masson et Doren étaient chargés de représenter officiellement.

Les membres de la commission sont : MM. le prince de Grimaldi, président ; G. Ardizzoni ; le chevalier L. Bonajuto, le chevalier T. Catalini, de l'ambassade d'Italie à Londres ; le commandeur R. Curro, le prince de Fiancieri, le commandeur F. Florino, J. de Gravina Traylias, le prince de Manganelli, le marquis de San Giuliano.

Citons encore le sculpteur Ancigliani, la marquise de San Giuliano, le prince de la Castelreale, le marquis de Monterosso, M. Ferdinand Duval, M. Belmontet, M. Victorien Joncières, M. Escudier, etc. M. Ambroise Thomas, actuellement en Bretagne, s'était fait représenter par M. Batty.

M. Halanzier était absent.

Un lieutenant de la garde municipale de Catane, en grand uniforme, était chargé de surveiller toutes les opérations matérielles du transport.

Nous sommes heureux de constater qu'une foule considérable d'invités était venue rendre hommage à la mémoire de l'illustre auteur de la *Norma*.

Le cercueil, à la tête duquel marchent les membres de la commission, se dirige vers le souterrain situé tout en haut du cimetière, à gauche, tombeau des plus simples que surmonte une cippe, sur laquelle sont gravés les titres des œuvres du maître.

La dalle avait été enlevée ; on sort du caveau le cercueil de bois brisé le cercueil de plomb qu'on porte dans une allée latérale.

Un silence profond s'établit pendant que les ouvriers détachent à coups de ciseau le couvercle.

Le corps de Bellini avait été embaumé ; aussi devant la difficulté d'enlever du visage du mort ces bandelettes qui le couvrent, le président de la commission se contente de donner l'ordre de retirer du cercueil l'urne qui contenait le cœur et dont on connaissait l'existence par une lettre de Rossini.

Après cette constatation le cercueil primitif sur lequel on replace le couvercle en partie brisé par l'opération, est posé dans un nouveau cercueil de plomb et enfin dans un riche cercueil de chêne entièrement couvert de velours rouge et lamé d'argent.

Sur le dernier cercueil, une plaque d'argent indique le nom et les dates de naissance et de mort de Bellini (1802—1835).

Le marquis de San Giuliano prend la parole en français : "On ne fait pas l'éloge de Bellini, dit-il ; je ne prends la parole que pour remercier Paris et la France, sa seconde patrie, de ses marques de sympathie pour notre illustre compatriote."

Il rappelle à l'honneur de la France que sa mort a été un deuil aussi grand pour sa patrie adoptive que pour l'Italie.

"Quoique ne représentant que la ville de Catane, j'ai la conviction que l'Italie entière s'associe à mes remercîments."

Le commandant Curro et M. Gaetano Ardizzoni prennent la parole en italien.

M. Escudier prononce ensuite quelques paroles et dépose sur le cercueil une immense couronne.

M. Masson, au nom de la Société des auteurs, prononce quelques paroles émues, qu'il termine ainsi :

"Béni soit le pays qui honore ses enfants."

Cette péroraison est couverte de chaleureux applaudissements.

Puis le prince de Grimaldi, président de la commission, remercie de nouveau, au nom de la ville de Catane, les assistants de leur présence :

"Vous êtes réunis, messieurs, pour honorer le talent ! C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire."

Le cercueil est transporté sur un char de première classe, attelé de six chevaux ; il est entouré de rubans aux couleurs françaises et italiennes ; à l'arrière, une immense couronne de lierre et de fleurs rouges et blanches, est fixée.

Avant qu'il se mette en marche, chacun va saluer le marquis de Fiorino, pour lequel Bellini eut jusqu'à sa dernière minute l'amitié la plus profonde.

A la porte du cimetière, où une foule considérable est massée, les invités montent dans les voitures, et le cortége grandiose se dirige vers la gare de Lyon, où a eu lieu de suite le transbordement du cercueil.

Terminons par un détail entièrement ignoré jusqu'à présent et que nous tenons de l'obligeant marquis de San Giuliano, le compatriote de Bellini : la chambre dans laquelle celui-ci est né se trouve exactement au-dessus de l'orchestre du théâtre de Catane.

—On annonce la mort, à Paris, de M. Henri-Julien d'Oisterno, comte de Coconnas, dernier héritier du nom et du titre de comte Annibal de Coconnas, qui fut exécuté avec son compagnon La Mole, en 1574, à la suite d'un complot qui différait quelque peu, dans la réalité, de celui qui a été imaginé par Alexandre Dumas à la suite de ces sympathiques héros, dans la *Reine Margot*.

POUR LE SÉNAT.—La convention du district sénatorial, composé des paroisses, Ste-Marie et Vermilion, réunie dernièrement à Abbeville, a désigné Don Caffrey, de Ste-Marie, pour le candidat au Sénat des démocrates-conservateurs.

NAUFRAGE D'UN SLOOP.—Vendredi dernier, le sloop Victoria No 3, a chaviré à 20 milles de Mobile. Un blanc de l'équipage s'est noyé, les deux autres matelots ont été sauvés avec un bateau de sauvetage. Le cargaison est perdue. La Victoria venait de la Nouvelle-Orléans.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

LA GUERRE D'ORIENT.

L'Angleterre se méfie de la Russie.

Londres, 3—Le Times, dans un article éditorial, dit que l'on ne saurait [illegible] d'une manière trop précise à la Russie que le Czar, en proposant l'occupation de la Bulgarie, a méconnu les sentiments de l'Europe. Le plan de faire marcher les troupes russes en Bulgarie est un chef-d'œuvre d'audace. La Bulgarie étant la clef de la Turquie, si le Czar insiste pour l'occupation armée, il donnera lieu à bien des soupçons. Chaque puissance de l'Europe se dirait que la Russie, en se faisant la protectrice et aidée des sujets chrétiens de la Turquie, cache des projets de conquête et des rêves de Pan-slavisme, et il en résulterait une alarme générale.

Une conférence des Puissances.

Vienne, 3—La correspondance échangée entre le czar de Russie et l'empereur d'Autriche sert de préliminaires à la déclaration qui sera bientôt faite, que l'on ne saurait confier à la Turquie le pouvoir d'effectuer les réformes proposées. Les Puissances seront conséquemment invitées à s'entendre relativement aux garanties qui seront exigées pour la mise à exécution des réformes promises.

A propos de la guerre d'Orient.

Manchester, Angleterre, 3—John Bright dans un discours prononcé devant un club de réforme, a dit qu'il était désirable d'avoir une assemblée du Parlement en ce moment. Il en résulterait une politique nouvelle et probablement un nouveau ministère, lequel donnerait comme l'expression solennelle de la volonté de l'Angleterre que l'on ne doit dépenser ni le sang ni l'argent des Anglais au bénéfice de l'empire Ottoman.

La Turquie devrait être abandonnée au sort que la providence a fixé pour elle, en vue de sa corruption et de sa tyrannie.

Londres, 3—Un télégramme de Constantinople à la compagnie de Reuter, daté du 2, dit que la réponse de la Porte est attendue incessamment.

Achat de chassepots.

Belgrade, 3—Le ministre de la guerre du gouvernement serbe a ordonné l'achat de 25,000 chassepots.

L'intervention russe et autrichienne.

Londres, 3—Le correspondant de Berlin du Times, en faisant des commentaires, parle du ton irrité de la presse hongroise et russe au sujet de la question d'Orient. Il dit qu'il est intéressant de remarquer que les organes du gouvernement russe et autrichien profèrent des menaces de guerre. Le Pesther Lloyd déclare que l'Autriche aurait des alliés dans le cas d'un conflit. Le Golos de St-Pétersbourg réplique que la Russie ne sera pas arrêtée même si elle ne trouvait pas d'alliés.

Le ton de plusieurs des principaux organes de l'Allemagne est fortement opposé aux projets ambitieux que l'on suppose à la Russie. *La Allgemeine Zeitung* dit qu'il est convaincu que le gouvernement allemand ne soutiendra pas les desseins égoïstes de la Russie. Ce journal croit que la Russie reculera plutôt que de commencer la guerre si la Turquie et l'Autriche acceptaient son défi.

Le correspondant du Times fait observer que cette opinion était très générale il y a quelque temps, mais que les récents événements l'ont modifiée. On pense maintenant que la Russie après ses menaces réitérées de guerre, pourrait, si elle était provoquée, considérer qu'il est incompatible avec son honneur de ne pas mettre ses menaces à exécution.

La négociation des Puissances.

Londres, 3—Un télégramme de Constantinople à l'agence télégraphique de Reuter, dit que le gouvernement de la Porte a communiqué hier, aux ambassadeurs des Puissances, un plan de réforme applicable à tout l'empire Ottoman, supprimant toutes les incapacités légales des chrétiens. Ce plan est fait de façon à impliquer que l'autonomie locale pour la Bosnie, la Bulgarie et l'Herzégovine serait inutile, quoique ce plan ne refuse pas formellement l'autonomie.

La guerre turco-serbe.

Belgrade, 3 oct—Comme des doutes ont été exprimés à St-Pétersbourg relativement au rapport que le gouvernement serbe avait regretté les propositions de paix faites à la Porte par les Puissances et qu'il était décidé à continuer la guerre à outrance, il est maintenant officiellement annoncé que le gouvernement serbe ne cèdera à une intervention militaire et ne consentira à écouter des conditions de paix que si elles sont soumises d'abord à la Servie.

Londres, 3—Une dépêche de Paris à l'agence télégraphique de Reuter, dit qu'en réponse aux propositions des Puissances le gouvernement de la Porte offre une cessation des hostilités, mais pas d'armistice. La Porte n'accorde pas l'autonomie demandée pour certaines provinces, mais promet des réformes dans tout l'Empire, qui rendraient l'autonomie inutile.

New York, 3—Le correspondant du *Herald* à Constantinople dit que la situation est réellement très critique à cause des articles incendiaires de la Presse. Il pense qu'il est urgent qu'une flotte américaine soit envoyée au Bosphore pour protéger la vie et les propriétés des citoyens Américains.

Communication de l'ambassade russe.

Paris, 3—Le temps publie une communication de l'ambassade russe de cette ville, qui déclare que le Czar est en faveur de la paix.

Si la Russie intervient éventuellement, ce ne sera qu'avec le consentement des Puissances, et dans tous les cas cette intervention sera précédée d'une conférence.

Un autre assassinat à Salonique.

Londres, 3—Le Daily News publie une dépêche spéciale de Bucharest qui dit que l'on parle du massacre de Mr Abbott et de sa famille dans le voisinage de Salonique. Mr Abbott est le frère de Henry Abbott, le consul allemand à Salonique, qui a été assassiné au mois de mai dernier.

FRANCE.

Paris, 3 oct.—A l'ouverture de la session du congrès des travailleurs il y avait 329 délégués de Paris et 99 délégués des départements. Toutes les grandes villes de France sont représentées. Charbest a été nommé président et De Pierre, de Lyons, secrétaire. Le but de ce congrès est d'obtenir des payes plus élevés et une représentation dans les Chambres.

EGYPTE.

Alexandrie, 3—Il est maintenant certain que la capture de Massovah par les Abyssiniens qui avait été rapportée, n'est pas exacte.

ANGLETERRE.

Londres, 3—Mr Sampson, qui a été l'éditeur financier du *Times*, est mort.

Londres, 3—Le Financier dit que $50 000 en or américain ont été retirés de la Banque d'Angleterre pour être envoyés à New-York.

Le marché monétaire de Londres est si bas en ce moment que le prêt de l'intérêt sur cette somme, pendant les dix jours de passage, n'a pas d'importance, le taux des prêts à courte échéance étant de 3/4 d'un sou pour une année.

CHINE.

Hong Kong, 14 sept—Les désordres augmentent dans l'intérieur de la Chine, les insurrections sont nombreuses et on rapporte partout des attaques contre les chrétiens.

JAPON.

Yokohama, 14 sept—Le Tennessee, portant le drapeau amiral des Etats Unis, est parti le 9 septembre pour Chefoo et la canonnière Kearsarge pour Vladivastock.

NOUVELLES DIVERSES.

L'authenticité du traité entre la Russie et les Etats-Unis.

Vienne, 3—Une dépêche au Daily News s'exprime ainsi : Le Free Press apprend que la Russie et le gouvernement des Etats Unis ont conclu un traité au mois d'août, en vertu duquel ce dernier gouvernement des Etats-Unis obtiendra les ports de Okhotsk en Sibérie, et le territoire adjacent, en échange de navires cuirassés et de 16,000,000 de roubles. Un équipage russe est parti déjà pour l'Amérique.

Rumeur démentie.

Washington, 3—Le rapport émanant de Vienne, à l'effet que la Russie et les Etats-Unis auraient conclu un traité en vertu duquel cette première puissance céderait les ports d'Okhotsk aux Etats-Unis est démenti formellement par le département d'Etat qui n'en a jamais eu connaissance que par les journaux.

Washington, 3—Le commandant D. W. Miller, a reçu l'ordre, comme officier exécutif, de recevoir le navire Worcester à Norfolk.

Le secrétaire Chandler est retenu ici par des affaires importantes jusqu'à demain ou jeudi.

Le colonel D. B. Fooks est mort.

Bulletin météorologique.

Pour les Etats du golfe. Baisse dans la température suivie d'une hausse ; vents variables ; temps partiellement couvert avec une température plus élevée sur la côte et température moins élevée à l'intérieur avec pluie possible dans le sud-ouest.

Poste naval

Washington, 3—Une commission d'officiers de marine pour décider de l'opportunité d'établir un poste naval sur la côte de la Georgie, s'est réunie aujourd'hui à la résidence du commodore Parker. Tous les membres étaient présents. [illegible]

Le secrétaire Morrill est parti pour Philadelphie où il assistera [illegible]

Il y a [illegible]

Un télégramme du [illegible] Jno. S. Clark, [illegible] à Port Royal, [illegible]

La [illegible] Yellowstone

Washington, 3 oct—Les [illegible] après avoir passé leur temps à [illegible] [illegible]

[illegible] réunis en discorde [illegible] que cette [illegible] est un mythe.

Election du Connecticut.

Hartford, Ct, 3—Les républicains [illegible] [illegible]

Election du Colorado.

Denver, 3—Les rapports nous laissent présumer qu'il y a encore [illegible] [illegible] indiquent que les républicains [illegible] [illegible] Législature.

Résultat incertain dans le Colorado, [illegible]

Washington, 3—Il y a conflit d'opinions relativement aux fonctions de la Législature du Colorado qui a été élue aujourd'hui, en ce qui regarde les électeurs présidentiels. Elle doit, d'après la teneur de la loi, pourvoir à leur nomination.

Le New York World de ce matin a l'article suivant sur l'élection du Colorado :

"Les Républicains ont compté qu'ils emporteraient cet Etat afin d'augmenter dans le Sénat leur majorité qui est sur le point de diminuer rapidement. Ils se sont cependant quelque peu trompés sur la perspective de ce partage des dépouilles. Les démocrates peuvent compter sur les propriétaires fonciers qui viennent principalement du Texas et du Missouri, sur la population catholique mexicaine au sud-est des montagnes de San Juan, sur la population du centre et sur les plaines à l'ouest des montagnes.

Denver, Colorado Springs et Greeley donneront des majorités républicaines. A moins conséquemment qu'un élément étranger ait été introduit, on peut compter sur une majorité démocratique dans l'Etat après une lutte acharnée."

Les républicains semblent l'emporter pour la Législature. Il n'y a pas de perspective de recevoir d'autres nouvelles avant très tard.

Boston, 3—Les républicains du 5e district congressionnel ont nommé le général Banks au douzième tour de scrutin, le vote étant Banks 39 et 3 divisés.

La fièvre jaune à Savannah.

Savannah, 3 oct—Le nombre total des enterrements aujourd'hui est de trente, dont vingt-trois cas de fièvre jaune.

Dans le nombre des victimes il y a neuf gens de couleur.

Secours pour les victimes de la fièvre jaune.

New-York, 3.—Les contributions pour les victimes de la fièvre jaune de la Georgie se montent à $80,400.

Québec, 3.—Une liste de souscription a été ouverte pour les victimes de la fièvre jaune à Savannah et à Brunswick.

On souscrit très libéralement.

New York, 3 oct—Strakosch a ouvert la saison d'opéra italien à l'Académie de Musique, hier soir, par "Norma" devant une salle comble. Mlle Palmer qui faisait son début à New York a obtenu beaucoup de succès. Tous les principaux artistes ont été bien accueillis.

New-York, 3 oct—Le gouverneur Tilden a passé en revue aujourd'hui la première Division de la Garde nationale, à l'occasion de la parade régulière d'automne. Il a pris position avec son état-major dans la 5ème avenue et la 14ème rue.

La grande estrade était garnie de citoyens importants, entre autres Thurlow Weed, le maire Wickham et Erastus Brooks. Les rues étaient foulées et le gouverneur Tilden a été partout acclamé.

Worcester, Mass., 3 oct.—John Belland, un fermier demeurant à six milles d'ici, a été dévalisé et assassiné hier. Il n'y a pas d'indice qui puisse servir à faire reconnaître le coupable.

Convention des banquiers.

Philadelphie, 3 oct—La convention des Banquiers et des officiers de Banques s'est réunie ce matin dans la salle des juges, à l'Exposition du Centenaire, avec Chas. B. Hall, de Boston, comme président temporaire. Celui-ci a rapporté que le comité, nommé l'année dernière à Saratoga, pour faire servir au mieux par tous les moyens à Washington la nécessité de révoquer la taxe sur les dépôts de Banques, avait rempli son mandat, mais que l'attention du Congrès ayant été appelée ailleurs sur des sujets très importants la mesure en question n'avait pu être prise en considération.

Un rapport a été lu alors par Mr Buell, de New York, chairman du comité sur l'organisation permanente, et le projet de constitution et de règlements a été référé à un comité spécial avec ordre de présenter un rapport demain matin.

La convention des soldats de l'Union.

Baltimore, 3—Une délégation d'anciens soldats qui ont servi dans les armées de l'Union pendant la guerre, composée de cent membres à peu près et accompagnée d'une fanfare, est partie cette après-midi, sous le commandement du colonel William F. Mosleby et du capitaine J. Frank Lewis, pour se rendre à Indianapolis afin de se trouver à la convention des soldats de l'Union conservateurs.

Vente du "Richmond Enquirer."

Richmond, 3.—Le *Richmond Enquirer* qui avait suspendu depuis plusieurs semaines a été vendu aux enchères, aujourd'hui, et acheté par le Dr. J. G. Bossieu pour $5,100.

On veut essayer de racheter le journal pour le continuer dans l'intérêt des Républicains et il est probable que cette acheté de vente aura lieu bientôt.

New York, 3—Arrivé, le navire Bothnia.

L'Exposition.

Philadelphie, 3—On se propose de célébrer la clôture de la fête de chaque Etat, à l'exposition du centenaire, en réunissant les gouverneurs de tous les Etats.

On prend des arrangements à cet effet pour que cette cérémonie ait lieu le 10 novembre au plus tard. Le Président actuel et le nouveau Président seront invités. Ce jour-là il y aura des siéges pour cent mille personnes.

Bulletin maritime.

Passe Sud-Ouest, 3, midi—Arrivé, le navire américain Zéphyr, maître, Switzer, venant de Liverpool sur lest.

Passe du Sud-ouest, 3, 6 heures P. M.—Arrivée la goëlette Mary Ellen, Carey, patron, sept jours de Ruatan, avec une cargaison de fruits consignée à Oteri et frère. Pas de départ.

New-York, 3.—Arrivé, le steamer State of Texas.

New York, 3—Arrivés, les navires Wieland et Alsatia.

Liverpool, 3—Le steamer Idaho a été mis en dock. Les avaries ne sont pas considérables. Le Montana part demain avec les passagers et le fret du Idaho.

Vicksburg, 3—Descendant le Pargoud à une heure du matin, le Natchez, à 6 heures de l'après-midi.

Marchés étrangers.

Londres, 3—Sucre sur les lieux [illegible] En route, [illegible]

Berlin, 3—Les espèces ont diminué de 4,000,000 de marcs.

Havane, 3.—Or espagnol [illegible] Change calme. Pas d'opérations dans le sucre.

Marchés américains.

New York, 3, après-midi—Coton à peine ferme à la clôture. Middling uplands 11, Orléans 11 3/16. Ventes [illegible] balles. [illegible] Exportation à la Grande Bretagne [illegible] en France [illegible], au continent [illegible] [illegible]

New York, 3, après-midi—Le marché monétaire facile à la clôture. Offres, [illegible] [illegible] Recettes de la Douane aujourd'hui, [illegible]

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 3—Rivière, 15 pieds, baissant.

Pittsburg, 3—Rivière, 4 pieds 11 pouces baissant.

Evansville, 3—Rivière, 12 pieds et demi —baissant.

Cairo, 3—Le fleuve baisse—profondeur, 20 pieds 4 pouces.

Louisville, 3—Rivière stationnaire.

St-Louis, 3—Le fleuve a baissé de 3 pouces.

Memphis, 3—Baisse de la rivière, 3 pouces.

AGENTS DE L'ABEILLE.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

[illegible]

Le marché monétaire [illegible] [illegible]

—Voici les dividendes qui ont été déclarés depuis le 1er septembre :

[illegible]

Voici le rapport officiel des ventes annoncées au Stock Exchange de la Nlle-Orléans :

$10,000 Premium Bonds à [illegible]
5,000 do do [illegible]
2,000 do do [illegible]
10,000 do do [illegible]
10,000 do do [illegible]

Formant un total de $127,000 Premium Bonds.

La seule vente d'obligations non annoncée à l'Exchange est de [illegible]

Rien de nouveau dans les actions.

Les consolidés de l'Etat ont été calmes ; aucune opération n'a été annoncée. [illegible]

La demande de Bons à prime a été assez bonne, mais les cotes étaient, à la clôture, de [illegible] c'est-à-dire 1/4 pour cent de moins qu'hier.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 3 octobre 1876.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à [illegible] balles, à des prix qui ne nécessitent aucun changement dans notre tableau des cours.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales — Cotes de l'Exch.

Inferior [illegible]
Low ordinary [illegible]
Ordinary [illegible]
Strict ordinary [illegible]
Good ordinary [illegible]
Strict good ord. [illegible]
Low middling [illegible]
Strict low mid. [illegible]
Middling [illegible]
Good middling [illegible]
Strict good mid. [illegible]
Middling fair [illegible]
Fair [illegible]

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876. [illegible]
Arrivé depuis le dernier état [illegible]
Précédemment [illegible]

Total [illegible]

Expédié aujourd'hui [illegible]
Expédié précédemment [illegible]

Stock sur place et à bord non expédié [illegible]
Stock, même temps l'an dernier [illegible]

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui comprennent 108 boucauts [illegible]

Low Lugs [illegible]
Medium à Good Lugs [illegible]
Low Leaf [illegible]
Medium [illegible]
Good [illegible]
Fine [illegible]
Selections [illegible]

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er sept 1876 [illegible]
Arrivé des 3 jours [illegible]
Précédemment [illegible]

Total [illegible]

Expédié depuis 3 jours [illegible]
Précédemment [illegible]
Mis en balles, consommation de la ville, etc. [illegible]

Stock en mains, &c. [illegible]

SUCRE—Pas d'arrivages ce matin. Le stock sous les hangars est réduit à [illegible] boucauts. [illegible]

MÉLASSE—Reçu 2 barils ce matin. Les prix sont nominaux.

FARINE—Le stock s'élève à [illegible] barils. [illegible]

VIANDES SALÉES SÈCHES—[illegible]

JAMBON—[illegible]

GRAISSE—[illegible]

BACON—[illegible]

PORC—[illegible]

WHISKEY—[illegible]

MAIS—[illegible]

AVOINE—[illegible]

SON—Demande modérée [illegible]

FOIN—Prime, [illegible]

LAINE—[illegible]

MOUSSE—[illegible]

VOLAILLES, &c. —[illegible]

ŒUFS—[illegible]

BEURRE—[illegible]

POMMES DE TERRE—[illegible]

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 3 OCTOBRE 1876.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

[illegible]

ARRIVÉS.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

EXPORTATIONS.

[illegible]

IMPORTATIONS.

[illegible]

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

[illegible]

Par les chemins de fer.

[illegible]

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK. [illegible]

PHILADELPHIE. [illegible]

BOSTON. [illegible]

HAVANE. [illegible]

LIVERPOOL. [illegible]

HAMBOURG. [illegible]

BARROW. [illegible]

SUNDERLAND. [illegible]

ANVERS. [illegible]

HAVRE. [illegible]

MARSEILLE. [illegible]

BORDEAUX. [illegible]

LONDRES. [illegible]

BRISTOL. [illegible]

BREME. [illegible]

CARDIFF. [illegible]

STAVANGER. [illegible]

NEWPORT. [illegible]

GLOUCESTER. [illegible]

GALWAY. [illegible]

ROTTERDAM. [illegible]

DUNDEE. [illegible]

TARRAGONE. [illegible]

BARCELONE. [illegible]

GIBRALTAR. [illegible]

[illegible]

BUREAU DE LA POSTE.

[illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, Ld.

[illegible]

SUCRE CHANTEAUD

[illegible]

TAMAR INDIEN

[illegible]

B. F. AVERY & SONS,

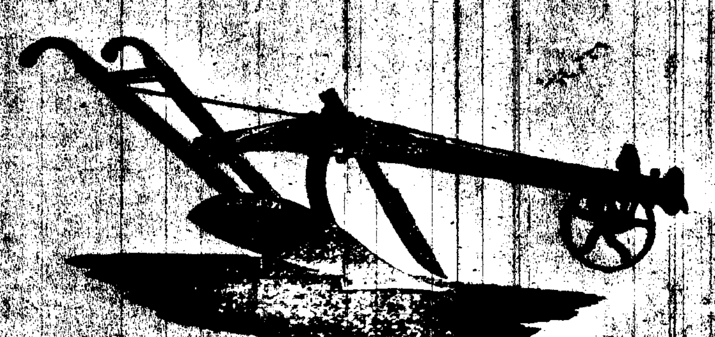
LOUISVILLE, KENTUCKY.

CHARRUES LÉGÈRES,

POUR TERRES À CANNES À SUCRE.

CHARRUE No 60-0, POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 9 POUCES.

La réputation de ces charrues s'étend de plus en plus parmi les grands planteurs sucriers.

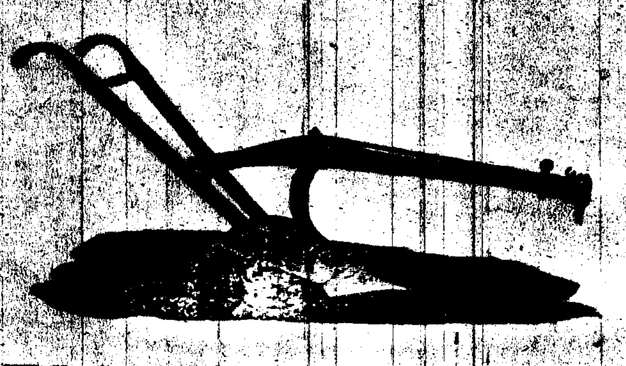


CHARRUE No 70-0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 10 POUCES.

1. Pour la légèreté.
2. Pour la durée.
3. Pour la beauté du modèle.
4. Pour les matériaux et le travail elles ne le cèdent à aucune des Charrues employées actuellement.

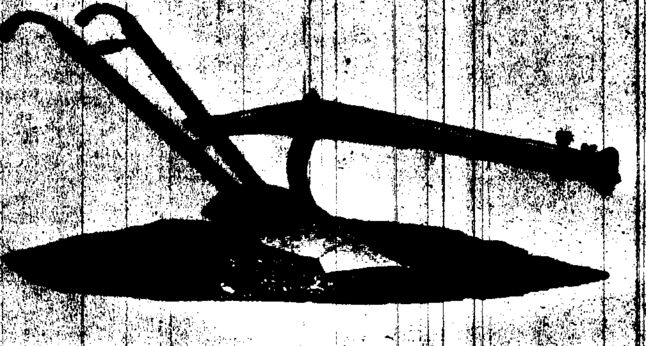
CHARRUE No 80-0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 11 POUCES.

1. Les parties sont toutes renouvelables.
2. Les extra se vendent à bas prix.
3. Les oreilles sont du meilleur acier, très polies et une lime ne peut pas les couper.
4. Un extra en pointe détachée se vend avec chaque charrue.



CHARRUE No C. C. TRANCHANT EN ACIER DE 8 1-2 POUCES.

C'est une magnifique charrue pour le nettoiement et la culture en général.



CHARRUE No D. O. TRANCHANT EN ACIER DE 8 1-2 POUCES.

Aussi bonne pour la culture que le No C. C., mais destinée à une terre plus lourde et exigeant un plus fort attelage.

Ces charrues et ces extra se vendent, à la Nlle-Orléans, par

STAUFFER, MACREADY & CO.,
A. BALDWIN & CO.

ESSAI DE CHARRUES.

On peut essayer ces charrues, n'importe quand, en s'adressant au Capt. JAMES O. ABBOTT, aux soins du City Hotel, Nlle-Orléans. Le soussigné se fera toujours un plaisir d'en démontrer la supériorité.